

imposeront de nouveau le droit romain, quand l'église perdra et sa moralité et son pouvoir, que l'argent va commencer à dominer. Mais tout bascule vraiment avec le salariat. Denis Clerc, déjà cité, nous dit<sup>5</sup> : *La réflexion économique n'a réellement pris corps qu'avec l'apparition du capitalisme, c'est-à-dire d'un système de production fondé sur le travail salarié. Dans un système économique fondé sur l'esclavage ou sur la corvée obligatoire, on est moins regardant sur l'efficacité du travail fourni : ce qui compte le plus, c'est la quantité. Mais lorsqu'il faut payer les travailleurs, on devient exigeant, on s'intéresse au rapport qualité/prix. [...] En d'autres termes, le système capitaliste n'accorde aucun intérêt à la valeur d'usage, c'est-à-dire à l'agrément plus ou moins grand tiré d'une activité; seule compte la valeur marchande, c'est-à-dire la quantité de travail rémunéré dépensée pour créer des biens ou des services. [...] La production ne désigne pas ce qui est utile à l'homme, elle désigne ce qui résulte d'un travail rémunéré.*

C'est ainsi que l'on passa d'une économie fondée sur la recherche de « richesse réelle » à une économie fondée sur la recherche du profit financier.



5. *Déchiffrer l'économie* – Éditions Syros.

## ■ UN INDICATEUR « D'ALCHIMIE À L'ENVERS », OU COMMENT TRANSFORMER L'OR EN PLOMB !

La vraie richesse d'un pays, quel qu'il soit, c'est son peuple, son sol, sa faune, sa flore, son eau, son climat, ses ressources minières, sa culture, ses traditions, ses infrastructures, ses services, etc. Tout être humain est naturellement poussé à valoriser ses atouts en vue d'un meilleur bien-être et c'est ce à quoi il tente de s'employer au quotidien pour se faire une « place au soleil ». Mais l'économie, ne sachant pas additionner des carottes avec des cours d'histoire ou des gardes d'enfants, se borne à n'additionner que la valeur financière de ces « richesses ». *A fortiori*, elle est incapable de prendre en compte le plaisir d'apprendre, la beauté d'un paysage ou le bonheur d'être en pleine santé ou en harmonie avec ses voisins. Elle se limite donc à additionner des flux d'argent, d'où elle tire un indicateur sensé traduire la « réalité » de la richesse. C'est le PIB (produit intérieur brut).

Hit-parade de la réussite. « Les puissances » comme on dit, sont celles qui ont le plus gros PIB par habitant, symbole de leur prospérité, de leur savoir-faire, de leur « supériorité ». Le PIB est l'indicateur de bonne (ou mauvaise) santé économique; c'est le thermomètre de l'économie, et plus « la température » monte, mieux c'est. C'est la somme de toutes les valeurs ajoutées<sup>6</sup>, tant du secteur privé que du

6. La valeur ajoutée d'un produit est la différence entre le prix d'achat et le prix de vente.